

La lettre de spfa

Publication annuelle de Solidarité Protestante France-Arménie

édito



Janik Manissian
Président de SPFA

Chaque année, au moment de préparer cette lettre, faire le bilan de notre action est pour nous l'occasion de matérialiser combien votre générosité à l'égard des plus démunis est considérable.

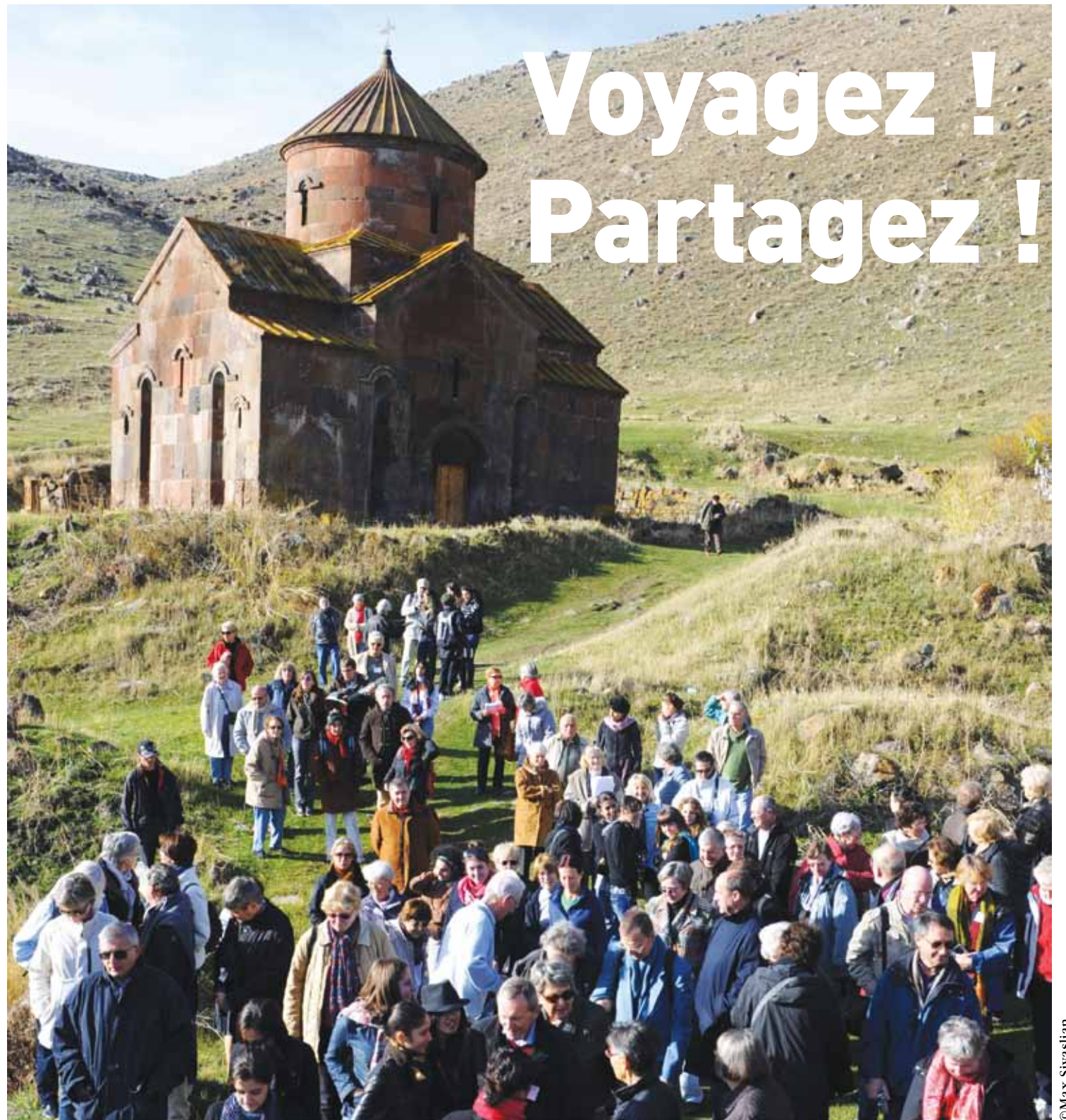
Depuis 22 ans, notre mission de solidarité en Arménie intervient dans les situations de pauvreté extrême. Nos équipes sur place œuvrent pour répondre aux besoins d'une population en grande précarité.

Considérons le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui... Nous avons voulu rester fidèles à nos engagements, mener à bien nos tâches, nous acquitter de nos responsabilités, tenir nos promesses, et surtout ne pas abandonner quand surviennent les difficultés et le découragement.

Nous voulons rester dignes de confiance et fiables, afin de poursuivre l'œuvre du Pasteur Samuel Sahagian, initiateur et président de SPFA durant plus de 20 ans. Pour ma part, je me suis engagé à continuer avec énergie l'aventure de l'association, avec l'aide et les compétences individuelles des 20 membres de notre CA, et le travail de nos équipes en Arménie et au Karabagh.

Nous n'atteindrons pas nos buts, nous les dépasserons par notre vitalité et notre cohésion, avec votre soutien indéfectible.

Que l'esprit de Noël anime et illumine votre vie, notre vie de tous les jours... MERCI.



©Max Sivaslian

L'Arménie vous appelle ! La découverte des églises - ici Sourp Stepanos - et des monastères, des paysages de montagne sous des ciels immenses, s'accompagne, lors des voyages organisés par SPFA, de la rencontre avec un peuple accueillant, une jeunesse enthousiaste, et la possibilité de mesurer sur place l'importance des missions que votre association s'est données. Grâce à vous !

→ clubs **Activités 2011**

Jeune et francophone Brigitte de Guillebon



Brigitte de Guillebon, professeur à Nancy, et Tatev Haroutunian, étudiante à Erevan, en Arménie.

Dès l'origine, Spfa s'est tournée vers les jeunes : en ouvrant des clubs, à Erevan mais aussi dans les petites villes, où les étudiants peuvent se retrouver, recevoir des livres, des films et apprendre à connaître la France et la langue française. En retour, ils apportent leur vivacité et leur curiosité, lors des voyages d'avril et d'octobre, ou de l'université d'été de Vanadzor. Nous avons demandé à Brigitte de Guillebon qui a assuré plusieurs missions auprès d'eux son témoignage.

« Qu'allez-vous faire en Arménie, et pourquoi l'Arménie ? » Question souvent entendue à la veille de chaque départ, à laquelle j'essaie de répondre le plus honnêtement possible.

A la suite d'un voyage SPFA en avril 2005, je nourrissais le désir de revenir comme acteur : ayant enseigné une langue étrangère à l'Université (l'anglais), j'ai accueilli avec joie la proposition qui m'a été faite, après un second voyage, en 2009, de m'investir sur le terrain. J'étais heureuse de pouvoir travailler avec des jeunes de l'âge de mes étudiants.

Je connaissais le pays comme touriste, mais qu'allais-je rencontrer là-bas ?

L'expérience a été très différente de mes attentes, mais décisive. L'enseignement de notre langue dans les clubs SPFA (ou CLEF) se fait selon des modalités non scolaires. Elle est l'occasion pour les jeunes, et les moins jeunes (car les clubs sont ouverts à tous) de découvrir, par exemple, Verlaine mis en musique par Fauré, les chansons d'Yves Montand ou de Barbara, les dessins de Sempé, les contes de Perrault, les albums de Tintin... Désormais, je me rends en Arménie au rythme de deux missions de trois

Nos Frères d'Arménie et du Karabagh

« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Cette parole de Jésus, nous vous la rappelons chaque année, depuis la création de SPFA en 1990. Grâce à vos dons réguliers et généreux, nous pouvons continuer nos projets de développement. Avec l'apport des subventions du Ministère des affaires étrangères par l'intermédiaire du député François Rochebloine, le soutien de la Fondation Armenianos, de la Fondation Cédric Martin, des Agences de l'Eau Seine Normandie et Artois Picardie, d'Aquassistance, ainsi que de la famille Djabourian de Saint-Chamond et tous ses amis. Notre action humanitaire bénéficie de l'aide fidèle d'Echanges et Bibliothèques pour « Joie de lire », de l'Amicale Arménienne de Toulouse et d'Amalgames de Strasbourg pour les « Enfants des rues », de l'Action Chrétienne en Orient pour l'enseignement oecuménique à Erevan et à Sevan. De plusieurs villes comme Issy-les-Moulineaux ou Clamart. De la maison Hermès et de la famille Dumas. Aussi de paroisses protestantes, catholiques et d'enfants des écoles bibliques.

Oui, nous voulons encore aider nos frères d'Arménie et du Karabagh : restaurant solidaire pour les personnes âgées à Gumri, parrainages, projets Eau et Santé à Gumri et dans les villages du Karabagh. Personnellement, je garde confiance. Grâce à tous les bénévoles de SPFA en France, et aussi en Arménie et au Karabagh, avec les jeunes des 8 Clubs francophones de SPFA, et le personnel si dévoué et compétent de SPFA sur place, nos frères de France et d'Arménie pourront devenir une même famille. Nos voyages, en avril et en octobre, aident à « désenclaver » un peu l'Arménie et le Karabagh. Venez avec nous pour le voyage du 15 octobre : nous serons accueillis par les jeunes francophones à bras ouverts !

Pasteur Samuel Sahagian

semaines chaque année pour animer des ateliers à Erevan, Etjmiadzine, Artachat, Stepanavan... Lors de ma dernière mission, j'ai visité des clubs, participé à des débats, à des conversations informelles, assisté à des interventions de bénévoles associés au projet Joie de Lire, rencontré des professeurs de français...

Les jeunes Arméniens manifestent beaucoup de curiosité envers notre langue, nos idiomes (quand il a fallu expliquer « lever le coude », je leur ai fait deviner le sens de l'expression, ce qui a donné lieu à des interprétations ingénieuses, mais loin de la vérité) et notre façon de vivre. « Madame Brigitte, est-ce que les hommes français participent aux travaux ménagers ? » « Mais oui, intervient Nariné, qui a fait un séjour à Bagneux ; et l'adjoint au maire qui m'hébergeait n'hésitait pas à débarrasser la table et à faire la vaisselle ». Silence admiratif... J'ai répondu à beaucoup de questions, j'en ai posé également beaucoup. Je n'ai pas d'idée préconçue sur ce que je vais proposer aux clubs quand je débarque à Erevan, mais une chemise en carton pleine de photocopies, de fiches, d'articles de presse et de plans de villes. C'est selon l'humeur du jour, les circonstances, et l'envie des participants que je choisis telle ou telle idée. C'est un vrai bonheur d'intervenir dans les clubs SPFA. Pas de visages

renfrognés ou simplement indifférents comme j'en ai connu (parfois) en France. Mes interlocuteurs en redemandent, ne regardent pas leur montre, me font visiter leur ville, et sont prêts à poursuivre la discussion librement. Il existe en Arménie un autre rapport au temps et le dialogue entre les générations me semble plus ouvert.

La meilleure façon d'entrer en contact avec les jeunes est de participer à une activité commune. Je me souviens d'un pique-nique pour les membres des CLEF d'Etjmiadzine et d'Erevan, avec un bus affrété par SPFA : une sortie à la campagne est en soi une occasion festive. Le but, ce jour-là, est la visite d'une église, mais le chauffeur n'a pas de carte... Alors, le génie arménien de l'improvisation se manifeste. Changement de destination: tout le monde descend. Les garçons étendent par terre les couvertures et nous nous posons pour grignoter nos « Khadjapuri » (feuilletés au fromage), et nos petits gâteaux. On picore ; les courageux vont explorer le lit du torrent, mais on n'ira pas très loin : ici il y a peu de sentiers de grande randonnée. On cause par petits groupes et on joue (en français) à des petits jeux de devinettes.

Au retour, l'ambiance est gaie et détendue. Tous pianotent sur leur portable, mais aucun ne s'isole avec son lecteur de MP3 (en ont-ils un d'ailleurs?) La joie n'est pas bruyante ni désordonnée, et chacun a le sentiment d'avoir



passé une bonne journée. Le pique-nique sera un souvenir associé à une belle journée d'automne qui permettra d'affronter un quotidien souvent difficile.

Un cours de français avec Gaston Henry, instituteur émérite en mission pour SPFA.

Quant à moi, entre deux missions je reste en contact grâce à Facebook (mes 40 « amis » sont presque tous arméniens), et je tâche de préparer des documents et des activités qui vont solliciter l'imagination et la créativité. Les jeunes Arméniens n'en manquent pas.

Brigitte de Guillebon

Université d'été à Vanadzor

Animée et organisée par Janik et Margrit Manis-sian, l'Université d'été s'est déroulée à Vanadzor, du 15 au 18 juillet. Le club des étudiants francophones à Erevan (CLEF) avait préparé trois ateliers.

La responsable du CLEF d'Erevan, Tatev Haroutunian, apporte son témoignage :

« Très attendue par les étudiants des clubs francophones de SPFA, l'université d'été à Vanadzor, est devenue un événement marquant. Le CLEF avait préparé trois ateliers. L'atelier « actualités » permet de comprendre si notre jeunesse suit les informations en général et les nouvelles de France en particulier. Une bonne occasion d'échanger des points de vue. Ensuite nous organisons des « jeux intellectuels » sur la langue française, en alternance avec les « travaux manuels ». Mais l'échange humain est le plus important : Laureline Koenig nous a ouvert le monde merveilleux des contes, tandis que le sculpteur arménien Bodgan Hovhannissyan

nous faisait partager son répertoire de chansons arméniennes, avant de nous emmener voir les magnifiques khatchkars qu'il crée. La formation des enseignants de français dans les clubs a été assurée par Vardouhi Petrosyan, afin d'harmoniser les méthodes employées. Chaque jour, une excursion: Vanadzor, le monastère de Haghpat, enfin le lac Sevan. »

Tatev Haroutunian

L'exemple de Tatev est instructif de la maturité acquise par les jeunes. Elève de français dans les classes bilingues de l'école n° 10 à Gumri, elle a fréquenté la colonie de vacances de Vanadzor, où elle s'est fait de nombreux amis. En 2007, elle leur a rendu visite, à un moment où elle ne voyait son avenir qu'en France, raconte-t-elle. Etudiante en 3^e année de droit à l'Université fran-



çaise en Arménie à Erevan, elle a pris conscience de son rôle: « Parfois, les injustices nous désespèrent. Mais nous sommes le futur de notre pays, et s'il y a des choses qui ne nous plaisent pas, on pourra les changer. Nous devons acquérir des compétences, nous battre pour nos droits et préserver l'indépendance ».

En visite au monastère de Sanahin pendant l'université d'été 2011.



Joie de lire, éveil vital

Grâce à Geneviève Patte et à l'association Echanges et Bibliothèques, qui agit dans les pays déshérités, SPFA peut diffuser avec le programme Joie de Lire un échange particulièrement précieux : des jeunes bénévoles,

membres des clubs francophones, visitent des petits groupes de jeunes enfants, avec une moisson de magnifiques livres, bien sélectionnés et illustrés,



comme on en trouve « chez nous ». Le contact par le récit et l'image est source de réconfort pour les enfants hospitalisés (ci-contre à l'hôpital Nork à Erevan). C'est une fenêtre vers l'imaginaire pour tous, grands et petits. ~ M.Ch.

Restos solidaires, un défi à l'hiver

Il fait froid en Arménie l'hiver... Ce n'est pas une surprise ! En particulier à Gumri, haut plateau venteux, où la misère reste très présente. SPFA se consacre à nourrir, chaque jour, avec votre aide, dix mois par an, et plus si possible, un grand nombre de personnes âgées et nécessiteuses, environ 220 actuellement. Un soin d'hygiène par semaine leur est proposé également. Le repas chaud qui leur est servi est aussi une occasion de rencontre pour ces vieilles personnes isolées. Une belle action qui a d'autant plus besoin de votre soutien que les prix... augmentent, tandis que les températures baissent ! ~ M.Ch.



De l'aide à l'amitié : le don du parrainage

«Parrainer un enfant, c'est un engagement important», nous rappelle Lida Blet-Gevorgyan,. Elle coordonne pour SPFA les relations avec les 119 familles parrainées au Karabagh (30), à Gumri (46) et à Erevan (35) qui sont soutenues par 107 parrains et marraines, certains s'occupant de deux ou trois familles. Avec amour et enthousiasme. Beaucoup de jeunes ont pu ainsi continuer leur études, apprendre un métier ou faire face à des problèmes de santé. Comment ne pas remercier ces personnes dévouées et fidèles ? Pour cette aide précieuse, qui s'élève à 250 euros par an, par famille, dont 20 euros de frais, SPFA vous dit merci ! Parfois, de vraies histoires d'amitié se nouent. Pour vous encourager à choisir cet engagement, Lida nous donne quelques exemples. «J'aimerais parler de Sergueï. Sa maman, enceinte, a fui les pogroms de Soumgait en 1988 avec lui et sa sœur. Seuls rescapés d'une grande famille, ils ont grandi avec le souvenir des traumatismes. Sa marraine l'a soutenu, surtout au



Avec Arminé, au centre Pyunik, la joie de vivre et de faire face.

Pourquoi SPFA a voulu aider le centre Pyunik, à Gumri, qui accueille des enfants et des jeunes, handicapés ou non. Récit.

« Je m'appelle Hakob. Mon nom est Melkonian. Je suis né en 1983 à Gumri. Je suis aveugle. Depuis l'enfance. J'ai longtemps suivi un traitement mais sans aucun résultat. J'ai fait mes études à Erevan dans une école spéciale où j'ai appris à maîtriser l'alphabet Braylyan : c'est ainsi que j'ai pu lire et écrire.

Cela fait déjà 14 ans que je fréquente le centre Pyunik à Gumri : au début comme élève et maintenant comme bénévole. Au centre, j'ai découvert en moi un don pour créer des chansons. Maintenant je les apprends aux enfants. Je travaille aussi avec ceux qui ont des problèmes de vue. Ce centre est comme ma deuxième maison et je remercie tout le personnel et la directrice, Arminé Nihoghossian, qui fait tout son possible pour que chaque enfant se sente à l'aise et aimé ».

Ce témoignage particulièrement chaleureux de l'un des 250 jeunes et enfants qui fréquentent le centre Pyunik à Gumri, montre l'importance d'un tel lieu d'accueil. En accueillant d'abord les jeunes

dans sa propre maison, une jeune femme, victime du tremblement de terre, Arminé Nihoghossian, a créé le centre Pyunik comme une « fenêtre » de solidarité et de dynamisme, dans une ville encore marquée par le choc du séisme de 1988, et les grandes difficultés nées d'une situation économique désastreuse.



Jacques Hochstaetter

Avec l'aide généreuse de la fondation Armenianos, et de son président Jacques Hochstaetter, avec l'apport des dons de membres de SPFA, et l'expérience des équipes dirigées par Jacques Matossian, notre association s'est engagée depuis longtemps auprès d'Arminé Nihoghossian, pour conforter son initiative. En plus de l'aménagement d'un terrain de sport, une salle polyvalente confortable a été construite, pour abriter en toutes saisons les activités : broderie, couture, chant et danse, échecs, cours de français, d'anglais et d'informatique. De son côté, la fondation suisse Kasa a offert les meubles et les jeux.

Les objectifs sont ambitieux : au jour le jour, créer de bonnes conditions d'occupation extra-scolaire pour les enfants ; faciliter l'intégration des enfants handicapés, grâce aux contacts avec des enfants en bonne santé. Pour tout cela, la personnalité de la directrice est essentielle et c'est pourquoi SPFA l'accompagne. Son histoire est exemplaire. Lors du séisme, Arminé




Au centre Pyunik, à Gumri, fête d'inauguration de la salle polyvalente, construite par SPFA.



Vasken Yézéguelian, Hakob, le pasteur Samuel Sahagian, la directrice, Arminé Nihoghossian.



Les enfants accueillent les invités

avait vingt ans, elle a perdu ses deux enfants et a été gravement blessée, aux deux jambes. Lors de sa convalescence, elle a rencontré le fondateur du centre Pyunik d'Erevan, Hakob Abrahamian, qui l'a encouragée à faire un sport. Dès 1991, elle remporte un prix à Leningrad. A Nagano, au Japon, en 1997, elle est 4^e sur 32 aux Jeux paralympiques. Entretemps, elle avait repris ses études à la faculté de langue et de littérature arméniennes. Logée par l'Etat dans une maison confortable du quartier autrichien de Gumri, elle décide d'accueillir les enfants handicapés ou non dans des préfabriqués en bois... Jusqu'à la construction par SPFA de la salle polyvalente. Une belle histoire qui continue, avec la bonne volonté de tous. ! 

Informations recueillies par le Bureau SPFA à Gumri.

MERCI
pour vos dons généreux
& réguliers

+ d'info sur le site
et dons en ligne :
www.spfa-armenie.org



moment où il avait besoin d'aide psychologique spéciale. Elle l'a aidé à ouvrir un salon de coiffure, ce qui a permis à Sergueï de se sentir plus utile. Puis il a voulu connaître l'informatique, avoir accès à l'internet. La fidèle amie de SPFA a décidé de s'investir dans ce projet, pour l'aider à se construire.

Un autre exemple d'amitié profonde, au fil des ans, est celui d'une famille

nombreuse et très unie d'Erevan. Certains des enfants sont déjà parents. Leur marraine et parrain ont suivi les succès et les difficultés: il ne s'agit pas seulement d'investissement financier, même si ce dernier fut très important (construction de pièces supplémentaires, paiement d'études et de soins de santé). J'ai l'impression que si ces deux familles s'étaient rencontrées sans que l'une ait besoin d'aide de l'autre, elles seraient devenues amies forcément. Le courant a passé, elles ont sympathisé, et depuis cela ne s'arrête pas. »

lblet@spfa-armenie.org



Un message de « la bergère » du Karabagh

Voici, à nous partager, une bien jolie histoire, presque un conte de Noël, dont nous avons eu le

bonheur de nous émerveiller lors du voyage d'automne 2011 de SPFA vers le Karabakh. Un étonnant « miracle », reçu comme en confiance, au village de Khnabad, de la bouche même d'une maman émue : l'histoire d'un petit agneau, né tout justement la veille de notre rencontre... avec un cœur sur le front ! (les agneaux, nous ne le savions pas, peuvent venir au monde avec, sur la tête des taches qui symbolisent des signes...).

En ce temps d'avant Noël, le délicieux nouveau-né est venu prendre sa place au cœur d'un modeste cheptel de sept bêtes, cheptel constitué patiemment à partir des deux brebis et deux moutons reçus par la famille voici un peu plus de deux ans. Une fois le contrat solidaire rempli (à savoir l'agneau premier-né de chaque brebis offert pour d'autres villageois nécessiteux), la famille d'accueil devient vraiment propriétaire de son petit troupeau. Et le lait, le fromage, la laine..., trésors inestimables, aident la maisonnée à mieux vivre au quotidien.

Au voyage d'automne, nous avons eu le bonheur d'apporter pour le village de quoi acheter à la coopérative du pays quatorze nouveaux moutons... Et depuis notre retour, dix-sept autres sont en attente de départ

vers un printemps plein d'espoir. On ne compte plus les promesses de dons à venir au fil des jours... Coût d'un mouton : une centaine d'euros ; d'une vache : 300 euros.

Un peu partout dans nos provinces, petites ou grandes personnes continuent spontanément à se mobiliser, pour que, selon le souhait des villageois, ce modeste projet puisse vivre. Que chacun ici en soit remercié, du fond du cœur, de la part de chacune de ces familles reconnaissantes et du village tout entier ! Merci !

Au nom des enfants, **Christiane Niceron**, responsable SPFA du projet « moutons ».



Pourquoi je soutiens les actions de SPFA



M. François Rochebloine, député de la Loire, en visite à Gumri

Parmi les appuis fidèles auxquels l'association doit de pouvoir continuer son action en Arménie, en dépit des aléas économiques, et de la hausse importante du coût des travaux, SPFA tient à remercier M. François Rochebloine, député de la Loire (groupe Nouveau Centre). Les subventions du ministère des affaires étrangères qui ont pu être obtenues pour les travaux d'équipement et d'adduction d'eau, notamment à Gumri, ont été décisives pour la réussite des opérations menées par SPFA

Projets

Chaînes de générosité



Nous avons demandé à M. Rochebloine, qui préside le groupe d'amitié France-Arménie de l'Assemblée nationale, les raisons de ce choix.

Quels sont les critères qui vous ont conduit à accorder votre confiance à une association de taille moyenne, présente en Arménie depuis 1990 ?

C'est en visitant avec Jacques Matossian diverses réalisations à Gumri et à Erevan que j'ai pris conscience de la pertinence de la démarche suivie par SPFA pour améliorer les conditions de vie quotidiennes des habitants, mais surtout des enfants handicapés et des orphelins : à Noubarachen et Nork, à Erevan, puis au centre Pyunik à Gumri. J'ai vu la qualité et le sérieux du travail de Jacques Matossian et de son équipe avec le programme «eau et santé» et les nombreuses rénovations de locaux, hôpitaux, centres culturels... Depuis, j'ai parcouru le pays à de nombreuses reprises et j'ai pu apporter mon soutien à plusieurs actions au Haut-Karabagh à partir de 2005. J'ai le sentiment d'avoir vraiment fait oeuvre utile, de manière concrète et cohérente.

Quand avez-vous visité pour la première fois l'Arménie et plus particulièrement Gumri? Quelles ont été vos impressions?

La première fois, c'était avant l'Indépendance, en novembre 1990. Ce fut pour moi un choc terrible, dans le contexte de la désintégration du système soviétique et à peine deux ans après le tremblement de terre. Le spectacle de désolation à Gumri et Spitak m'a profondément marqué, tout comme cette volonté extraordinaire du peuple arménien de reconstruire et de se redresser. Ce fut pour moi beaucoup d'émotion, une formidable leçon de vie. Il y a eu aussi la rencontre avec

Martin Pashayan, qui m'a convaincu de la nécessité de reconstruire l'école N° 10 de Gumri et son gymnase. J'ai pu obtenir des appuis précieux en France au niveau gouvernemental et c'est comme cela que j'ai pu faire débloquent les financements qui manquaient à l'époque. Je crois qu'il faut créer de vrais partenariats et allier les compétences, ce qui n'est pas toujours facile.

Comment l'action de coopération de la France doit-elle se répartir, quand des besoins nouveaux, liés à d'autres catastrophes naturelles ou à des conflits, apparaissent chaque semaine ?

Nos moyens sont limités. Aussi, je pense qu'il faut distinguer les aides d'urgence qui resteront toujours nécessaires pour faire face à des situations exceptionnelles et un travail de coopération sur le plus long terme destiné à créer les conditions du développement. Il est ainsi indispensable de former sur place des équipes et de développer des échanges. Mais pour un pays comme l'Arménie, l'aide n'est pas uniquement matérielle. Ce petit pays a besoin d'être soutenu sur le plan politique et diplomatique (je suis en contact étroit avec les députés Arméniens notamment à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe) mais aussi sur les plans économique et culturel. L'amitié Franco-Arménienne est forte et ancienne. Nous avons à coeur de renforcer nos liens et de communiquer une certaine vision des Droits de l'Homme et de la Démocratie dans une région du monde entravée par les conflits anciens et soumise à de très fortes tensions.

Propos recueillis par Michèle Champenois

Merci à la Fondation Cedric Martin (Genève). Les subventions accordées par cette Fondation sont essentielles à la poursuite des programmes Eau et Santé dans les villages du Karabagh.

Merci à Mme Sona Farra qui nous aide à ouvrir le plus longtemps possible dans l'année les restos solidaires de Gumri pour 220 personnes âgées.

En espérant que les actions de Spfa inspirent d'autres gestes de générosité et de fidélité, nous les prions de trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

Le conseil d'administration de Spfa

Distinction



Le 14 décembre 2011, au Pavillon Dauphine à Paris, Son Excellence Monsieur Vicken Tchitedjian, Ambassadeur d'Arménie en France, a remis des

médailles aux associations arméniennes les plus méritantes de France. SPFA et le Pasteur Samuel Sahagian ont été honorés, ainsi que l'Amicale des Arméniens de Toulouse, avec qui SPFA est partenaire pour les Enfants des Rues de Vartachen.

Agenda culturel France Prochains spectacles

• à Paris L'association **Scribe** Paris monte depuis 11 ans des pièces de théâtre pour financer des bourses destinées aux étudiants en Arménie et au Karabagh. Cette année ils présentent : **Témoin à charge** d'Agatha Christie



• Maison de l'Annonciation (Paris 16°)
Samedi 24 mars à 20 h
et dimanche 25 mars à 17 h
• (lieu à déterminer) Samedi 31 mars
• Halle Des Epinettes (Issy les Moulineaux)
Dimanche 1er avril à 15 h
• Maison Fraternelle (Paris 5°)
Samedi 7 et 14 avril à 20 h et dimanche 8 et 15 avril à 17 h
+ d'info : www.scribeparis.org

• à Strasbourg

Amalgammes présente à l'Auditorium de la cité de la musique, le 31 mars 2012, **Pierre et le loup** de Prokofiev (récitant, Simon Abkarian) sous la direction de Vahan Mardirossian, 2 pièces de **Tchaikovsky** avec David Haroutunian (violon).
+ d'info : jcgarzia@free.fr

• à Toulouse

Concert de l'amicale des Arméniens à la Halle aux grains, le 20 décembre à 20h30.



Une tournée exceptionnelle des jeunes talents d'Arménie « **Les Nouveaux Noms** », dans la première quinzaine d'octobre 2012, est

prévue dans la région Nord-Pas de Calais, ainsi qu'à Saint-Chamond (Loire) et Valence (Drôme). Consulter le site internet de Spfa pour plus de précisions à partir de l'été.

Vie de l'Association

Le conseil d'administration de SPFA, élu en juin 2011, est composé de Lilia Aleksanyan, Lida Blet-Gevorgyan, Florence Blondon, Michèle Champenois, Odile de Bethmann, Brigitte de Guillebon, Bruno Deledalle, Christian Desprès, Pierre-Alexis Dumas, Johana Dunlop, Arthur Garabédian, Clément Hellich-Praquin, Dieter Kleinknecht, Janik Manissian, Margrit Manissian, Christian Makarian, Jacques Matossian, Christiane Nicéron, Emmanuel Rossier, Samuel Sahagian, Moïse Tchankoumi. En 2012, l'assemblée générale est prévue le 12 mai à 11 h suivi d'un déjeuner arménien, au Temple de l'Etoile, 54 avenue de la Grande-Armée, à Paris 17^e.

Les bureaux de SPFA en Arménie sont dirigés par : Habet Hakopyan (Erevan), Aram Khatchatryan (Gumri) et Gegham Tevanyan (Stepanakert, Karabagh).

la lettre de spfa

Publication annuelle de Solidarité Protestante France-Arménie

Directeur de la publication : **Janik Manissian**

Coordination éditoriale : Michèle Champenois
Design graphique : Florence Rapinat-Gamard
Photographies : ©Max Sivaslian page 1, Margrit Manissian & SPFA

Solidarité Protestante France-Arménie

Association Loi de 1901
1, rue Cabanis - 75014 Paris - France

47, rue Khandjan, appt 10 - Erevan - Arménie
T 00 37 410 - 52 27 06 F 00 37 410 - 54 39 13

paris@spfa-armenie.org • www.spfa-armenie.org



Chaque don est précieux

50€ = Chauffage pour tout l'hiver pour une famille
100€ = 1 mouton pour une famille dans les villages du Karabagh
250€ = Nouveau parrainage de famille pour un an
300€ = 1 vache pour une famille dans les villages du Karabagh
1 000€ = 1 repas chaud par jour et par personne pendant 10 mois à Gumri



Vos dons → réductions d'impôts

Vos dons à SPFA donnent droit à une réduction d'impôts de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Un don de 1000 € ne coûte que 340 €, la déduction d'impôts étant de 660 € !

Pour les dons versés en 2012, le reçu fiscal vous sera envoyé au premier trimestre 2013.

Les personnes redevables de l'ISF peuvent choisir d'effectuer leurs dons au profit de la Fondation du Protestantisme en prenant soin de stipuler sur un bordereau accompagnant leur chèque la mention « œuvres de SPFA ». Envoyer le tout au : 1, rue Cabanis - 75014-Paris

La totalité de nos dépenses va vers nos actions en Arménie.

Coordonnées bancaires Solidarité Protestante France-Arménie

HSBC FR AGENCE CENTRALE

Banque 30056 - Guichet 00148 - Numéro compte 0148 000 0402 - Clé RIB 63
IBAN : FR76 3005 6001 4801 4800 0040 263 - BIC : CCFRFRPP